

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

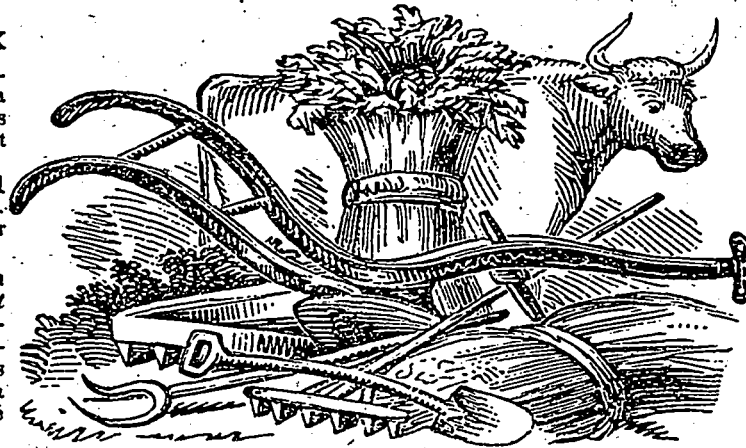
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la *Gazette* et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la *Gazette*.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre *Gazette agricole*.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

## SOMMAIRE :

*Causerie agricole* : Les os utilisés comme engrais (Suite).—

Débris et chiffons de laine.

*Revue de la Semaine* : Les républicains d'Espagne, incapables de tenir tête à Charles VII, ont appelé don Alphonse à la rescousse.—Attitude de Charles VII, du peuple et du clergé.—

Don Alphonse n'est pas aussi heureux qu'on le prétend.—Le Parlement Provincial suit de près l'enquête sur les Tanneries.—Repatriement des canadiens émigrés.—Parlement fédéral ; motions de MM. Mousseau et Masson.—MM. H. Fabre et Paquet, sénateurs.

*Sujets divers* : Choix des semences (correspondance)—Chemins d'hiver.—Les associations agricoles.—Moutons mangeant leur propre laine.—Livre intitulé : Une leçon d'agriculture, par Ed. A. Barnard.

*Petite chronique* : Bonne récolte de blé.—Ravages causés par les sauterelles à Nébraska et au Kansas.—Une agence d'annonces par Georges P. Rowell.

*Recettes* : L' teinture d'écorce d'oranges — Les chevaux et la neige.

## CAUSERIE AGRICOLE

LES OS UTILISÉS COMME ENGRAIS

(Suite)

C'est à l'état frais, lorsque d'ailleurs ils ont été réduits en poudre suffisamment tenue, que les os doivent développer le plus d'énergie ; car ils agissent alors par toutes leurs parties constituantes. Mais quand ces os ont subi, pendant un certain temps, les influences atmosphériques, ils sont loin de fournir des résultats aussi avantageux. " Des expériences spéciales, dit M. Payon, m'ont conduit à démontrer la cause de ces anomalies apparentes. Les os contiennent dans leurs parties celluluses et dans diverses cavités une substance grasse plus ou moins consistante. Cette substance est libre dans les anfractuosités qui la recèlent, car il suffit de lui ouvrir un passage en les tranchant, et de plonger les

os ainsi coupés dans l'eau bouillante, pour la faire sortir et la voir aussitôt nager à la superficie du liquide. La proportion moyenne que l'on peut obtenir des divers os de boucherie est d'environ 0,1, bien que les parties très-spongieuses, qui en renferment le plus, en contiennent jusqu'à 0,5.

" La proportion de la matière grasse extraite par ce procédé diminue graduellement au fur et à mesure que les os se dessèchent. Elle devient presque nulle lorsque la dessiccation a lieu sous une température élevée, soit au soleil, soit à l'étuve. On conçoit, en effet, qu'au fur et à mesure de l'évaporation de l'eau qui remplissait les interstices de la substance des os, la graisse, liquéfiée par la chaleur, a pu graduellement prendre sa place. Un des effets de cette pénétration a été d'imprégner le réseau organique qui renferme le phosphate et le carbonate de chaux. Ce réseau, déjà difficilement attaquant par suite de sa cohésion et de son insolubilité, défendu, d'ailleurs, par les substances inorganiques, est devenu bien moins altérable encore, lorsque la matière grasse, non-seulement l'imprègne et le défend de la pénétration de l'eau, mais encore lorsque, peu à peu acidifiée, elle forme avec la chaux un savon calcaire.

" Les os, dans cet état si difficilement altérable, ne doivent donc exercer qu'une action insensible comme engrais, à moins qu'ils ne soient excessivement divisés. Ce qui confirme et explique encore l'observation pratique qui semble anormale, c'est que, mis pendant quatre années en terre, ces os ont à peine perdu 0,08 de leur poids ; tandis que, tout récemment extraits des animaux et privés, par l'eau bouillante, de la presque totalité de la graisse, ils laissent facilement altérer leur réseau organique et perdent dans le même temps de 25 à 30 centièmes de leur poids.

En conséquence, les os provenant des savonneries, et dont on a extrait la matière grasse, sont très-propres à servir d'engrais. On peut également employer ceux dont on a extrait la gélatine, en admettant même que la substance orga-